



L'ADN de...

Jonathan Pardo

Infographiste

Propos recueillis par **Géraldine TRAN** • geraldine.tran@spw.wallonie.be

Photos: **SCIENCE** (ADN), freeimageslive.co.uk (p.16), **J. PARDO** (pp.16-17)

Recto

16

Je crois savoir que le graphisme n'était pas vraiment une vocation ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue ? Je suis passionné de graphisme depuis l'adolescence mais je ne me suis jamais rendu compte qu'il pouvait s'agir d'une voie professionnelle. Puis un jour, quelqu'un m'a demandé une réalisation, jugeant que mon travail valait la peine d'être rémunéré. Et là je me suis dit: «Ha oui ! En fait, graphiste, c'est un vrai métier !»

Comment, d'ingénieur de gestion, devient-on graphiste ? Je suis autodidacte et c'est la passion qui a principalement guidé mon apprentissage. Du graphisme, j'en faisais tout le temps, sans même m'en rendre compte. J'ai multiplié les contacts avec des gens du métier, lu des kilos de bouquins, passé du temps sur des forums et discuté des milliers d'heures avec d'autres passionnés. Et puis, un jour, j'ai osé le dire : «je pense que je suis graphiste».

Vous avez lancé votre propre entreprise, quels sont vos projets en cours et à venir ? En ce moment, je recentre mon activité sur la démarche d'identité graphique (création de logos,...) et me spécialise davantage dans les supports imprimés. À l'avenir, je souhaiterais approfondir les démarches d'accompagnement des clients en termes d'identité graphique et intégrer dans mon travail une activité de photographie.

Quels sont vos rapports avec la science ? Quels sont vos premiers souvenirs «graphico-scientifiques» ? Un de mes premiers projets était le graphisme pour le gala annuel d'une association pharmaceutique. J'ai dû d'abord comprendre de quoi il s'agissait, scientifiquement parlant, avant de pouvoir créer une image cohérente dans les supports. C'est une démarche très enrichissante. J'adore travailler avec le milieu scientifique: le graphisme est une réelle valeur ajoutée pour la diffusion des sciences vers un grand public.

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans l'exercice de votre métier ? C'est d'abandonner des idées

qu'on juge bonnes et efficaces pour «faire plaisir» au client. Le graphisme est une activité qui fait appel aux goûts, à la subjectivité. Il faut une faculté d'adaptation à toute épreuve: rebondir, mieux comprendre, abandonner ses premières idées, faire différemment. Et comme on n'a pas encore installé sur l'être humain un bouton «créativité ON/OFF», ça peut parfois être compliqué.

Quelle est votre plus grande réussite professionnelle jusqu'à ce jour ? C'est de pouvoir dire «je suis graphiste !». Quand on sort d'études universitaires, qui plus est en gestion, on a une étiquette sur le front. Comme j'ai tout appris en autodidacte et que je n'ai pas l'étiquette diplomante «gradué en infographie», il a fallu que je fasse mes preuves et ça n'a pas toujours été facile. Aujourd'hui, le bouche à oreille fonctionne bien et les clients me font confiance. Avoir transformé une passion en activité professionnelle, c'est ce que je considère comme ma plus grande réussite.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aurait envie de suivre vos traces ? D'abord, il faut se détacher des étiquettes. Le diplôme est une chose mais la passion en est parfois une autre. Des compétences, on peut en acquérir à tout moment dans sa vie. Ensuite, pour ce qui est du graphisme, il faut s'immerger. Internet est une source inépuisable d'informations, d'inspirations, de possibilités. Enfin, il ne faut jamais cesser d'y croire. On peut avoir des moments de démotivation, mais l'important c'est de s'accrocher à son objectif, de regarder loin devant et d'avoir confiance en soi. ■



NOM: PARDO

PRÉNOM: Jonathan

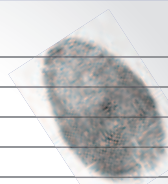
ÂGE: 30 ans

ENFANTS: 2 tortues seulement 😊

PROFESSION: Conseiller Marketing et Communication
(Direction d'Administration et de Valorisation
de la Recherche à l'UMONS) et infographiste (Onirys)

FORMATION: Collège Saint-Stanislas de Mons
et ingénieur de gestion à l'UMONS, Faculté Warocqué

ADRESSE: UMONS: Rue de Houdain, 9 à 7000 Mons
et ONIRYS: Rue de l'Athénée, 20, 7370 Dour
Tél.: 065/37.47.85



Plus d'infos:

jonathan.pardo@umons.ac.be

www.onirys.be

contact@onirys.be

Verso

Je vous offre une seconde vie, quel métier choisiriez-vous ? Photographe. J'ai toujours eu la passion des métiers du visuel et la photographie est un monde qui me plaît énormément. Si j'avais une seconde vie, je plongerais dans un vrai cursus et je me donnerais à fond dans cette profession.

Je vous offre un super pouvoir, ce serait lequel et qu'en feriez-vous ? Lire dans les pensées. Ça peut paraître intrusif mais à plein de moments, si je pouvais voir ce que les gens ont en tête, ça me ferait gagner beaucoup de temps dans mon travail !

Je vous offre un auditoire, quel cours donneriez-vous ? Un cours sur la créativité. Pour pouvoir expliquer que la créativité, ce n'est pas seulement un peintre qui crée une toile ou un directeur artistique qui crée une pub. La créativité, c'est une manière de penser qui, selon moi, permet de résoudre bien des problèmes.

Je vous offre un laboratoire, vous plancherez sur quoi en priorité ? Un téléporteur ! Quand on voit le temps que l'on perd dans les trajets, pouvoir passer instantanément d'un endroit à l'autre pourrait faire gagner un temps précieux. Pas sûr que je décroche un financement pour ça...

Je vous transforme en un objet du 21^e siècle, ce serait lequel et pourquoi ? Un smartphone. Si on peut le voir comme une source d'addiction, on peut aussi le voir comme un outil de liberté. Rester en contact avec ses amis, partager des choses, atteindre une information dès qu'on le souhaite, etc. Ce sont des petites machines qui peuvent grandement faciliter la vie.

Je vous offre un billet d'avion, vous iriez où et qu'y feriez-vous ? Ce n'est pas très exotique mais c'est en Irlande que je partirais. C'est un pays qui m'a toujours beaucoup fasciné. Je m'imagine bien ouvrir une petite maison d'hôtes dans la région du Connemara... avec un petit bureau de graphisme au fond du jardin, bien sûr.

Je vous offre un face à face avec une grande personnalité du monde, qui rencontreriez-vous et pourquoi ? Steve Jobs. J'aurais aimé discuter avec un homme qui est parvenu à développer au sein d'une société une marque aussi forte et complexe. Niveau créativité, il ne devait pas être en reste ! ■

17

